



Organisation
internationale
du Travail



► Récit de vie Rivaldine Belizaire

Rivaldine BELIZAIRE est une jeune écolière monoparentale, très dynamique, originaire du département de Sud d'Haïti. Elle habite dans une petite localité dénommée Nan-Bourik, située à la première section de la commune de Torbeck.

Elle fait partie des jeunes qui comprennent mieux l'importance des programmes de développement personnel. Passionnée par l'environnement et la biodiversité, elle se laisse guider par des programmes éducatifs, centrés sur des valeurs universelles. A 21 ans, elle s'est préparée à devenir une jeune entrepreneuse.

Rivaldine n'a pas eu une enfance facile. Elle a perdu son père à un âge précoce et a dû faire face, dès son plus jeune âge, à des difficultés financières pour aller à l'école. Parfois, certains de ses besoins quotidiens ont été satisfaits par des amis proches de la famille. Ainsi, elle a été contrainte de créer des initiatives lucratives pour répondre à certains besoins. Dans un contexte politique, social et institutionnel défavorable, grâce à sa résilience, elle a su tenir tête, garder la patience pour essayer d'avancer.

Sa famille possède une ferme de moins de 0,5 ha de terre, 4 chèvres et 1 vache ; largement tributaire des récoltes incertaines générées périodiquement par ce petit système de production agropastorale extensive, à base de maïs et de gombo.

La famine et le passage des ouragans affectent gravement les opérations agricoles, comme ce fut le cas de l'ouragan

FOPRODER Projet de formation

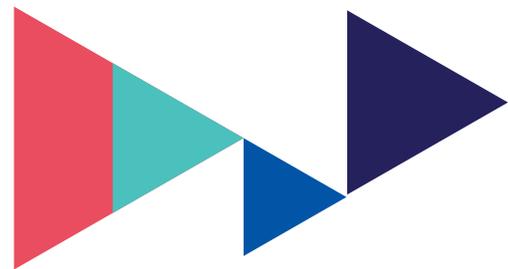


Convaincue, elle s'est postulée dans la filière de formation professionnelle du projet et, a choisi de devenir technicienne agricole. Elle s'est spécialisée dans l'agro-transformation.

Matthew en 2016. Les dégâts causés n'ont fait qu'aggraver le niveau de vulnérabilité socio-économique de la famille. Trois mois après la catastrophe, dit-elle, les conditions matérielles d'existence dans sa famille étaient devenues plus préoccupantes. Les besoins de base n'étaient que rarement comblés.

L'eau, la nourriture et les kits hygiéniques, n'avaient souvent pas eu le temps d'arriver dans leur communauté reculée. D'autres zones plus proches des axes routiers carrossables ont été souvent privilégiées par les opérateurs

La réouverture des classes dans le cadre de la pandémie COVID-19 a représenté une opportunité pour, en plus de répondre à certains besoins personnels et de la famille (vêtements, nourriture et santé), régler également une partie des frais de scolarité d'autres enfants de la famille. De nombreux jeunes de son quartier la considèrent comme un modèle. Patiente, résiliente et déterminée à construire ses rêves et son avenir, elle a su capitaliser sur les acquis de son passage au FOPRODER.



humanitaires, lors des opérations de distribution d'aides. De ces innombrables difficultés surgit alors une lueur d'espoir, l'annonce du Projet de formation "FORPODER".

A la fin de l'année 2016, par voie d'une amie, elle a entendu parler du FOPRODER/OIT. De là, elle s'est rapidement intéressée à y prendre part. Deux jours plus tard, elle se rendait directement au bureau central pour de plus amples renseignements. Convaincue, elle s'est postulée dans la filière de formation professionnelle du projet, et a choisi de devenir technicienne agricole. Elle s'est spécialisée dans l'agro-transformation.

Durant tout le cycle, elle a su faire preuve de courage pour rester constante dans la vie. Car, l'articulation entre sa condition de vie et l'apprentissage n'était pas du tout facile. De toute évidence, elle est allée jusqu'au bout, et a pu obtenir son diplôme.

De ses témoignages émouvants : «Le projet FOPRODER a apporté une grande valeur ajoutée à ma vie, et mes conditions de vie commencent à subir de grands changements. De plus, les membres de ma famille et certains collègues proches commencent à apprécier les premiers fruits depuis plus de 12 mois ». En effet, avec la compétence qu'elle a acquise dans la transformation de produits agricoles, elle est devenue au début 2019 une travailleuse autonome.

Présentement, Rivaldine représente l'espoir de toute une famille élargie. Bien que les répercussions de l'instabilité sociopolitique (Pays-Lock) et le contexte de la COVID-19 aient affecté négativement le processus de croissance et de développement d'une grande partie de micro petites et moyennes entreprises de sa région, la vôtre a su résister et pu permettre d'améliorer l'économie alimentaire de sa famille.

Cependant, sa plus grande limitation reste de trouver plus de fonds pour se développer, et pouvoir construire leur propre atelier de production (en dehors de la maison familiale). Elle rêve d'évoluer vers une démarche de coconstruction d'une grande entreprise écoresponsable et certifiée, développant son propre label de qualité. Elle souhaite même intégrer les marchés préférentiels nationaux (Cayes, Jérémie et Port-au-Prince). En revanche, elle espère utiliser les réseaux sociaux pour se faire connaître. Elle considère que les nouvelles

Elle fait partie des jeunes qui comprennent mieux l'importance des programmes de développement personnel. Passionnée par l'environnement et la biodiversité, elle se laisse guider par des programmes éducatifs, centrés avant tout sur des valeurs universelles, et à 21 ans elle s'est préparée à devenir une jeune entrepreneuse.

technologies de l'information et de la communication représentent un atout fondamental pour le progrès.

In fine, Rivaldine estime que FOPRODER a considérablement changé sa vie pour le mieux, tout comme d'autres jeunes dans le besoin qui travaillent dans les zones d'intervention du projet. Elle a acquis un leadership qu'elle n'avait pas auparavant. Désormais, elle est une femme libre et émancipée, qui dépasse les clivages et les mythes sur le rôle de la femme dans sa communauté, sa région, voire le pays. Elle a maintenant de plus grands espoirs et de plus grands rêves à réaliser.



Suite à une entente familiale en janvier 2019, après avoir bouclé le cycle de sa formation au FOPRODER, elle a décidé de réinvestir 4 000 gourdes (~ 33 USD), provenant de la récolte des parcelles de l'exploitation familiale dans des activités de transformation de cacahuètes en beurre d'arachnide (Mamba) et de la production de crémasse (KREMAS, en créole : sorte de boisson alcoolisée douce et crémeuse originaire d'Haïti - avec une délicieuse saveur de rhum et de noix de coco, régulièrement servie lors d'événements spéciaux). Depuis, son activité grandit lentement et devient, de fait, une petite entreprise familiale.